



L'embellie se poursuit sur le marché de l'emploi

Au premier trimestre 2016, l'emploi salarié francilien est encore en progression (+ 0,3 %). En glissement annuel, la croissance de l'emploi (+ 0,9 %) est principalement portée par les activités scientifiques et techniques et les services administratifs et de soutien. Le taux de chômage francilien reste stable au premier trimestre, à 8,8 %. À fin avril 2016, les créations d'entreprises des quatre derniers mois ont été plus nombreuses qu'au cours de la même période de l'année précédente. Les défaillances du premier trimestre 2016 ont augmenté par rapport au quatrième trimestre. Les ventes de logements neufs sont bien orientées. Fin mai 2016, le nombre de logements autorisés à être construits au cours des douze derniers mois est en forte hausse, tout comme le nombre de logements dont la construction est commencée. La fréquentation hôtelière des cinq premiers mois de l'année est très inférieure à celle de la même période de 2015.

Denis Rabadeux, Insee Ile-de-France

Rédaction achevée le 6 juillet 2016

L'emploi francilien continue de progresser

L'emploi salarié francilien progresse à nouveau au premier trimestre 2016 (+ 0,3 % par rapport au trimestre précédent, soit presque 12 000 emplois supplémentaires), comme au niveau national (*figure 1*). Il dépasse désormais largement son niveau d'avant-crise de 2008, ce qui n'est pas le cas en France métropolitaine. En un an, l'évolution atteint + 0,9 % dans la région (38 000 emplois supplémentaires) et est proche de celle de France métropolitaine (+ 1,0 %). Cette dynamique de l'emploi salarié bénéficie surtout à la Seine-et-Marne (+ 1,9 %) et à la Seine-Saint-Denis (+ 1,8 %) puis à Paris (+ 1,4 %). La croissance annuelle est plus faible dans les autres départements franciliens et un léger repli est même observé dans le Val-de-Marne (- 0,2 %) et les Hauts-de-Seine (- 0,1 %).

Au premier trimestre 2016, le secteur de l'intérim a perdu 1 200 emplois dans la région par rapport au dernier trimestre de l'an passé (soit - 1,3 %), alors qu'au niveau national il progresse encore légèrement (+ 0,1 %). En un an, ce secteur a cependant gagné plus de 5 400 postes dans la région (+ 6,3 %).

En Ile-de-France, le secteur tertiaire marchand hors intérim - qui représente 80 % de l'emploi salarié marchand total de la région - a créé environ 13 500 postes supplémentaires au premier trimestre 2016 (+ 0,5 %) (*figure 2*) et environ 33 500 en un an (+ 1,3 %). L'emploi dans les services marchands

confirme sa progression, principalement dans les activités scientifiques, administratives et de soutien (+ 1,9 %, soit environ 17 200 emplois supplémentaires en un an), mais aussi dans l'hébergement et la restauration (avec 3 800 emplois en

1 L'emploi salarié marchand continue de progresser

Données cvs - indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005

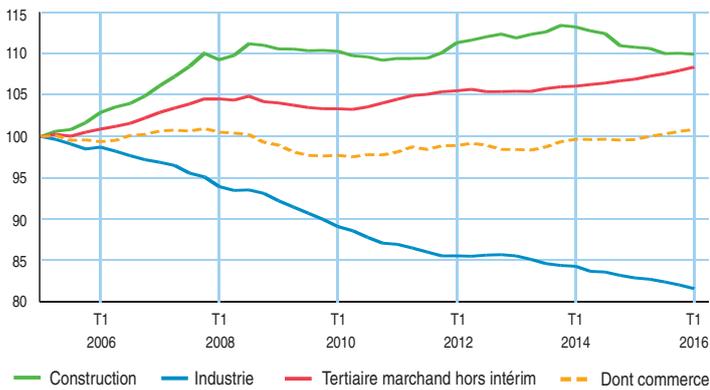


Champ : ensemble des secteurs hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi

2 Le tertiaire marchand soutient l'emploi en Ile-de-France

Données cvs - indice base 100 au 1^{er} trimestre 2005



Champ : ensemble des secteurs hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi - données provisoires pour le premier trimestre 2016

plus, soit + 1,3 % en un an) et les transports et l'entreposage (+ 0,6 %, en hausse de 2 300 emplois en un an). Dans le commerce, 2 100 emplois ont été créés ce trimestre (+ 0,3 %), ce qui porte les créations annuelles dans ce secteur à presque 8 600 (+ 1,2 %).

En revanche, l'emploi francilien recule légèrement dans la construction au premier trimestre 2016 (- 0,1 %). En un an, ce secteur a perdu 2 200 emplois, soit une baisse de 0,8 %. Dans l'industrie francilienne, environ 7 200 emplois ont été supprimés en un an (- 1,6 %), dont 2 400 au premier trimestre 2016 (- 0,5 % par rapport au dernier trimestre de 2015).

Avertissement - L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Le taux de chômage est stable au premier trimestre 2016

Après une légère baisse au trimestre précédent, le taux de chômage francilien est stable au premier trimestre 2016, s'élevant à 8,8 % de la population active (figure 3). En France métropolitaine, il s'est également stabilisé, à 9,9 %. En un an, le taux de chômage a reculé de 0,1 point dans la région, comme en France métropolitaine. Il baisse de 0,1 à 0,2 point dans la plupart des départements franciliens, mais est stable dans les Yvelines et le Val-de-Marne et augmente légèrement en Essonne (+ 0,1 point). Au premier trimestre 2016, le taux de chômage varie de 7,4 % dans les Yvelines à 13,0 % en Seine-Saint-Denis.

3 Taux de chômage stable au 1^{er} trimestre 2016

Données en moyenne trimestrielle et corrigées des variations saisonnières (en %)



Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisés

Insee Conjoncture Ile-de-France n° 11 - Juillet 2016

Baisse du nombre de demandeurs d'emploi

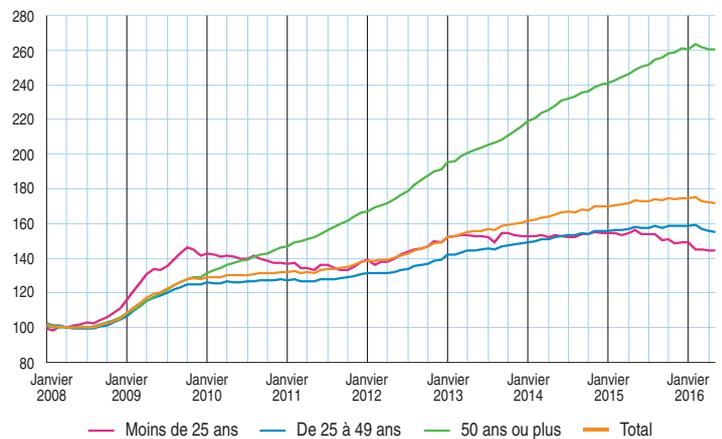
En mai 2016, 956 850 demandeurs inscrits à Pôle emploi sont immédiatement disponibles pour occuper un emploi en Ile-de-France (catégories ABC). Parmi eux, 667 260 n'ont pas du tout travaillé (catégorie A). L'évolution trimestrielle des demandeurs d'emploi dans cette catégorie est sensiblement la même dans la région et au niveau national (- 2,1 % et - 2,0 %).

Depuis novembre 2015, sur les six derniers mois, le nombre d'inscrits dans la région diminue en catégorie A comme en catégories ABC (- 1,5 % et - 0,5 %).

Alors que le mouvement de baisse du nombre de jeunes inscrits à Pôle emploi se confirme (- 2,3 % en catégories ABC sur les six derniers mois), la situation ne s'améliore pas pour les seniors (+ 1,6 % en catégories ABC sur la même période) (figure 4). L'embellie est plus sensible pour les hommes que pour les femmes (- 0,9 % contre - 0,1 % depuis novembre 2015 en catégories ABC), confirmant ainsi le constat de 2015. Le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an) commence à fléchir (- 0,2 % en six mois).

4 Baisse du nombre de demandeurs d'emploi franciliens

Données cvs - indices base 100 en avril 2008



Champ : demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits en fin de mois.

Source : Pôle emploi, Dares

Les créations d'entreprises ont augmenté dans la région depuis le début de l'année

De janvier à avril 2016, presque 56 000 entreprises ont été créées dans la région, soit une hausse significative de 12,2 % par rapport à la même période un an plus tôt (figure 5). À titre de comparaison, au niveau national, les créations sont moins dynamiques (+ 5,3 %).

Les créations d'entreprises, autres que micro-entreprises, ont continué d'augmenter dans la région pendant ces quatre mois (+ 14,0 %), plus rapidement qu'en France métropolitaine. Chez les micro-entrepreneurs, les créations regagnent du terrain en Ile-de-France (+ 10,2 %) après plusieurs mois de baisse, mais continuent de fléchir au niveau national (- 6,2 %). La part des créations sous forme de micro-entrepreneuriat reste cependant minoritaire (46,5 % dans la région).

Les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (+ 27,5 % dans la région), ainsi que celui des activités immobilières, sont toujours les plus dynamiques. Les dispositions réglementaires adoptées fin 2014 (loi n° 2014-1104 du 1^{er} octobre 2014 relative aux taxis et aux voitures de transport avec chauffeur) et mi-2015 (disposition instituant la libéralisation du transport par autocar inscrite dans la loi n° 2015-990 du 6 août 2015 pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques, aussi appelée Loi Macron) ont probablement encore un impact positif

5 Dynamisme des créations d'entreprises dans la région Ile-de-France

| Créations d'entreprises | Janvier à avril 2016 | | Évolution en glissement annuel (en %)* | | |
|---|----------------------|-----------------------------------|--|-------------------|----------------------------------|
| | Total créations | Part des micro-entreprises (en %) | Total créations | Micro-entreprises | Créations hors micro-entreprises |
| Industrie | 1 455 | 46,5 | -2,0 | -13,1 | 10,3 |
| Construction | 4 902 | 31,2 | -3,5 | -13,1 | 1,7 |
| Commerce, transports, hébergement, restauration | 16 500 | 38,4 | 27,5 | 30,6 | 25,6 |
| Information et communication | 4 601 | 47,6 | 6,8 | 2,7 | 10,8 |
| Activités financières | 1 656 | 18,2 | 17,4 | 12,7 | 18,5 |
| Activités immobilières | 1 648 | 19,7 | 25,3 | -6,6 | 36,8 |
| Activités de services** | 16 286 | 55,0 | 8,8 | 8,9 | 8,6 |
| Enseignement, santé, action sociale | 4 955 | 62,8 | 8,3 | 11,5 | 3,3 |
| Autres activités de services | 3 755 | 67,1 | 4,0 | 5,4 | 1,2 |
| Total Ile-de-France | 55 758 | 46,5 | 12,2 | 10,2 | 14,0 |
| Total France métropolitaine | 193 137 | 29,3 | 5,3 | -6,2 | 10,9 |

* Évolution du cumul de janvier à avril 2016 par rapport au même cumul douze mois auparavant.

** Activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien (niveau A10, NAF rév 2).

Champ : activités marchandes hors agriculture.

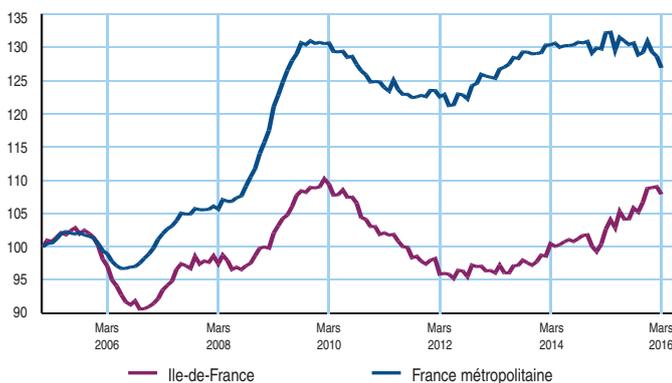
Source : Insee, Répertoire des entreprises et des établissements

pour les créations d'entreprises dans le secteur des transports. Le secteur regroupant les activités spécialisées, scientifiques et techniques et activités de services administratifs et de soutien est lui aussi dynamique : environ 16 300 entreprises ont été créées au cours des quatre premiers mois de l'année, soit + 8,8 % par rapport à la même période un an auparavant. Dans le secteur de la construction, les créations se replient encore un peu (- 3,5 %), mais à un rythme nettement ralenti par rapport aux précédentes observations. Les créations hors micro-entrepreneuriat dans ce secteur sont désormais en légère hausse. Les créations dans l'industrie, qui représentent moins de 3 % des créations totales, continuent de diminuer (- 2,0 %).

Le nombre de défaillances d'entreprises - en cumul annuel - a augmenté en Ile-de-France à la fin du premier trimestre 2016 par rapport à un an auparavant (+ 5,0 %) tandis qu'il a diminué en France métropolitaine (- 4,1 %) (figure 6). Les secteurs du transport et de l'entreposage, puis de l'hébergement et de la restauration sont les plus touchés (respectivement + 34,0 % et + 17,2 %). À l'inverse, les secteurs de l'information et de la communication (- 6,2 %) ainsi que le soutien aux entreprises (- 0,4 %) résistent mieux.

6 Plus de défaillances jugées au cours des douze derniers mois en Ile-de-France par rapport aux douze mois précédents

Nombre de défaillances d'entreprises par date de jugement, indice base 100 en janvier 2005



Cumul brut glissant sur douze mois.

Source : Fiben Banque de France

Ventes de logements neufs en nette augmentation

En Ile-de-France, les ventes de logements neufs sont en très nette hausse au premier trimestre 2016 par rapport au même trimestre de 2015 (+ 29,0 %). Cette augmentation est plus sensible qu'au niveau national (+ 15,2 %). Les prix de vente de logements neufs au m² ont diminué de 0,5 % dans la région par rapport au

quatrième trimestre 2015, comme par rapport au premier trimestre 2015 (- 0,2 %). Dans le secteur de la construction, les perspectives d'activité sont optimistes en Ile-de-France. Fin mai 2016, le nombre de logements autorisés à être construits dans la région est en hausse sensible (+ 22,2 % au cours des douze derniers mois, contre + 10,9 % au niveau national) : cela correspond à 76 400 logements contre 62 500 un an auparavant. La conjoncture est encore plus favorable en ce qui concerne le nombre de logements dont la construction a commencé dans la région au cours des douze derniers mois (+ 25,8 % contre + 5,2 % en France métropolitaine par rapport aux douze mois précédents), soit 67 800 logements commencés contre 53 900 sur les douze mois précédents (figure 7).

Fin mai 2016, les surfaces de plancher des locaux autorisés à la construction (en milliers de m²) sont en forte hausse en Ile-de-France (+ 33,0 %) par rapport aux douze mois précédents, soit nettement plus qu'en France métropolitaine (+ 6,9 %). La surface des locaux dont la construction a débuté augmente également en Ile-de-France (+ 23,3 % par rapport aux douze mois précédents), alors qu'elle progresse à peine en France métropolitaine (+ 0,7 %).

7 Une dynamique de construction de logements en Ile-de-France

Indice base 100 en janvier 2005



Cumul sur douze mois.

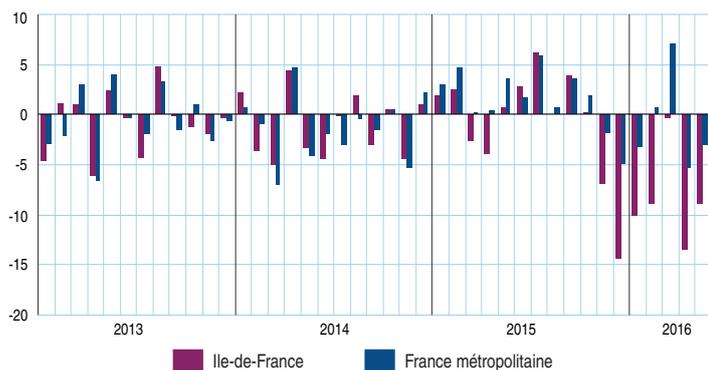
Source : SOeS - base de données Sit@del2

L'activité hôtelière ne s'améliore pas

Après les attentats de novembre dernier, l'activité hôtelière peine à redémarrer en Ile-de-France. La fréquentation hôtelière est en net repli depuis janvier 2016 : un déficit d'environ 2 250 000 nuitées a été comptabilisé les cinq premiers mois de l'année par rapport à la même période de l'an passé (figure 8). C'est l'équivalent des nuitées des

8 Fréquentation hôtelière en baisse chaque mois depuis le début de l'année

Évolution du nombre de nuitées hôtelières du mois de l'année n par rapport au même mois de l'année précédente (en %)



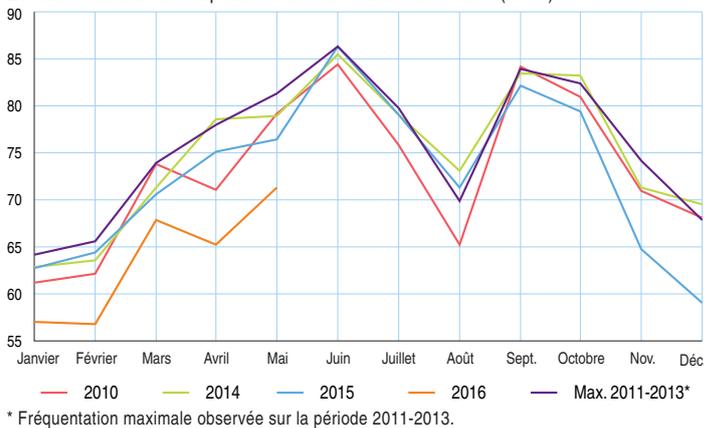
Sources : Insee, DGE, Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière

hôtels de la région Centre-Val de Loire enregistrées au cours de cette même période. Les taux d'occupation des hôtels restent très inférieurs à ceux de l'an passé, en particulier à Paris (figure 9).

Après deux mois particulièrement difficiles en janvier et février, la fréquentation hôtelière s'est légèrement redressée en mars, retrouvant son niveau de mars 2015. Cette embellie a été de courte durée car les nuitées diminuent à nouveau fortement en avril et en mai dans l'ensemble de la région. En cumul au cours de ces deux mois, le déficit de nuitées s'élève à 1,3 million. Il est plus prononcé pour la clientèle étrangère (- 1,1 million de nuitées, soit une baisse de 15,4 %) que pour la clientèle française (- 5,0 %). La perte d'activité est concentrée à

9 Taux d'occupation en berne depuis le début de l'année

Évolution du taux d'occupation des hôtels en Ile-de-France (en %)



Sources : Insee, DGE, Comité régional du tourisme, enquête de fréquentation hôtelière

Paris, qui occupe une place prépondérante dans l'économie touristique francilienne : 930 000 nuitées manquantes en deux mois (- 14,8 %), dont 820 000 du fait des étrangers. Parmi les touristes étrangers, la clientèle européenne s'est particulièrement abstenue de se déplacer vers la région, avec 760 000 nuitées manquantes par rapport aux deux mêmes mois de l'an dernier, dont 510 000 à Paris (- 24,5 %). Les Suisses ont quasiment abandonné la capitale (-132 000 nuitées, soit - 88,6 %). Italiens et Allemands ne sont pas en reste (- 175 000 nuitées pour l'ensemble de ces deux pays, soit respectivement - 39,0 % et - 26,3 %). Les clientèles de provenances plus lointaines, américaines (-12,9 %) ou asiatiques (- 7,9 %) ont également délaissé la région, dans une moindre proportion. ■

Contexte national - La croissance française accélère au premier trimestre 2016 (+ 0,6 %)

En France, l'activité bénéficie d'impulsions extérieures. Le baril de pétrole reste mi-2016 environ moitié moins cher que mi-2014, ce qui contribue à une inflation encore faible et stimule le pouvoir d'achat des ménages. Celui-ci est soutenu par la diffusion de l'accélération de l'activité à l'emploi. Avec le bas coût du pétrole, les entreprises redressent leur taux de marge, ce qui, couplé à la baisse des taux d'intérêt, améliore les conditions de financement de l'investissement productif. Celui-ci serait le principal facteur de l'accélération de l'activité en 2016. Au premier trimestre, des facteurs temporaires ont joué : rebond des dépenses de chauffage, de celles de services auparavant affectées par les attentats du 13 novembre ou préparation de l'Euro 2016 de football. Ainsi, au premier trimestre 2016, le produit intérieur brut (PIB) en volume accélère : + 0,6 %, après + 0,4 % au dernier trimestre 2015. En 2016, la croissance s'élèverait à + 1,6 %, sa plus forte hausse depuis 2011. L'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail stimuleraient l'emploi qui augmenterait de 210 000 en 2016. Le taux de chômage baisserait, à 9,5 % de la population active de la France métropolitaine en fin d'année.

Contexte international - La reprise s'auto-entretient dans la zone euro

Dans les pays émergents, l'activité est restée atone au premier trimestre 2016, après avoir beaucoup ralenti en 2015. Le produit intérieur brut du Brésil a continué de se contracter. En revanche, l'activité s'est stabilisée en Russie après plusieurs trimestres de recul. En Chine, l'activité a encore nettement ralenti et les importations ont fortement reculé. Au total, les importations des économies émergentes ont fortement diminué au premier trimestre, et le commerce mondial s'est contracté. Au premier trimestre 2016, les exportations des économies avancées ont été déprimées par le manque de demande en provenance des pays émergents, ce qui a pesé sur la croissance. Dans la zone euro, l'activité a accéléré nettement, tirée par la production industrielle. Avec l'essoufflement des impulsions externes qui ont porté la croissance en 2015, comme la dépréciation de l'euro et la chute des prix du pétrole, les moteurs internes prennent le relais. Stimulée par une nouvelle progression de l'emploi et des salaires, la consommation privée continue en effet de soutenir l'activité, si bien que la reprise s'auto-entretient dans la zone euro.

Insee Ile-de-France
1 rue Stephenson
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directeur de la publication :
Marie-Christine Parent
Rédactrice en chef :
Christèle Rannou-Heim

ISSN 2416-8637
© Insee 2016

Pour en savoir plus

- « La reprise s'auto-entretient dans la zone euro », *Insee Conjoncture - note de conjoncture*, juin 2016.
- « Bilan économique 2015 », *Insee Conjoncture Ile-de-France* n° 10, mai 2016.
- Dahmouh A., Rabadeux D., « Fin 2015, l'Ile-de-France retrouve son niveau d'emploi d'avant-crise », *Insee Conjoncture Ile-de-France* n° 9, avril 2016.

